

## Les Jardins Ouvriers

Serge Lama

Les jardins ouvriers  
S'échangeaient branche à branche  
Des oiseaux le dimanche,  
Les maisons se parlaient.  
Ça sentait le bébé,  
Les dragées, les baptêmes,  
L'amour, les chrysanthèmes,  
Le propre et les abbés.  
Des illusions, ils en avaient  
Plein leurs armoires, plein leurs greniers  
Qu'ils transmettaient par testament  
À leurs enfants.  
Ça s'envolait comme un ballon,  
C'était sucré comme un bonbon,  
C'était pas vrai, mais c'était bon,  
Les illusions.

Les jardins ouvriers  
C'était de la verdure,  
Un zeste de nature  
Où le soleil brillait.  
Elle qui reprisait,  
Lui, qui fumait sa pipe,  
Ça faisait des équipes  
Le coeur qui se taisait  
Mais, les illusions,  
Ils les dansaient sous les lampions,  
Sur les pavés, dans la mitraille  
Des trilles des accordéons,  
Les émois, les premiers frissons,  
Les fleurs mortes et les papillons,  
Ficelés dans les boîtes en carton  
Vos illusions.

Les jardins ouvriers  
S'échangeaient branche à branche,  
Des oiseaux le dimanche,  
Mais... les maisons parlaient  
Quand tu aimais les jeux  
De Rimbaud, de Verlaine,  
Par derrière les persiennes,  
On te montrait des yeux.  
Les illusions, c'était au fond  
Un parfum qui sentait pas bon  
Comme ces fleurs qui poussent  
Au milieu des chardons.  
Les rumeurs battaient aux balcons  
Comme le vent et les chansons,  
Ça rend heureux, mais ça rend con:  
Les illusions.